



**HAL**  
open science

## Le projet COMMIOS : un nouveau regard sur les populations de l'âge du Fer en Europe

Claire-Élise Fischer, Maddy Bleasdale, Lindsey Büster, Charlotte Primeau, Thomas Booth, David Reich, Ian Armit

### ► To cite this version:

Claire-Élise Fischer, Maddy Bleasdale, Lindsey Büster, Charlotte Primeau, Thomas Booth, et al.. Le projet COMMIOS : un nouveau regard sur les populations de l'âge du Fer en Europe. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2021, 39, pp.69-70. hal-03283035

**HAL Id: hal-03283035**

**<https://hal.science/hal-03283035v1>**

Submitted on 9 Jul 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## LE PROJET COMMIOS UN NOUVEAU REGARD SUR LES POPULATIONS DE L'ÂGE DU FER EN EUROPE

Claire-Elise FISCHER (University of York), Maddy BLEASDALE (University of York),  
Lindsey BUSTER (University of York), Charlotte PRIMEAU (University of York),  
Thomas BOOTH (Pontus Skoglund Laboratory), David Reich (Harvard Medical School),  
Ian ARMIT (University of York)

Le projet COMMIOS est une ERC née de la rencontre entre l'archéologie et diverses méthodes d'analyses comme l'anthropologie biologique, l'ADN ancien, les isotopes ou encore la protéomique, dirigée par le Professeur Ian Armit. Ce projet bénéficie d'un financement du Conseil européen de la recherche (ERC) au titre du programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche et l'innovation "Horizon 2020" (convention de subvention n° 834087).

Les principaux objectifs de ce projet pluridisciplinaire, débuté en 2020, sont de fournir une vision nouvelle des communautés de l'âge du Fer en Grande-Bretagne (800 BC – 100 AD) et de les replacer dans un contexte européen, avec notamment un focus sur les échanges transmanche.

Le projet s'articule autour de quatre volets. Le premier est dédié à l'étude des pratiques funéraires et culturelles, et a pour objectif de créer une base de données des sites et de leurs caractéristiques en intégrant les données disponibles (dates radiocarbone, données ostéologiques, isotopiques ou ADN). Un des enjeux est aussi d'établir des comparaisons entre ces sites et de créer des synthèses à différentes échelles. Le volet ostéologie concerne la caractérisation des groupes inhumés, *via* l'identification du sexe, l'estimation de l'âge au décès ou l'analyse des pathologies. L'étude des caractères discrets sera notamment utilisée pour détecter de possibles liens de parenté. Le volet isotope se concentre sur trois enjeux principaux, à savoir l'étude du régime alimentaire ( $\delta^{13}\text{C}$  et  $\delta^{15}\text{N}$ ), de l'environnement ( $\delta^{13}\text{C}$ ,  $\delta^{15}\text{N}$  et  $\delta^{18}\text{O}$ ) et de la mobilité ( $\delta^{34}\text{S}$ ,  $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$ ) afin de retracer les traits d'histoire de vie des individus et des groupes. Enfin, le dernier volet, dédié à l'ADN ancien *via* une approche de capture ciblant plus d'un million de marqueurs, apporte des informations à la fois sur l'individu (sexe, phénotype...), sur le groupe (diversité génétique, liens de parenté, modes matrimoniaux) et sur la population (diversité, flux de gènes...).

Le projet, débuté en 2020, a déjà permis de générer 742 nouveaux génomes de l'Age du Bronze et de l'Age du Fer, en Grande-Bretagne et sur le Continent (Patterson *et al.*, soumis). A l'échelle macro-régionale, ces nouvelles données ont permis de mettre en évidence une modification du pool génétique en Grande-Bretagne aux alentours de 1300-800 avant J.-C., liée à une augmentation de la composante Néolithique. Ces modifications sont visibles en Angleterre et au Pays de Galles, mais ne semblent pas affecter l'Ecosse. Les analyses effectuées montrent qu'il ne s'agit pas d'une résurgence de la composante Néolithique présente sur le territoire britannique, mais plutôt d'un flux de gènes issu du continent, et, potentiellement, de France. Un autre point important est que le pool génétique se stabilise en Grande-Bretagne après 800 avant J.-C., allant à l'encontre de nouveaux flux de gènes massifs au cours de l'Age du Fer.

Les analyses génétiques ont aussi mis en évidence des individus outliers, c'est-à-dire des individus dont la signature génétique diffère de celle des autres individus de la région et/ou du site. Dans les cas que nous avons pu mettre en évidence, ces outliers se définissent par une forte proportion de la composante Néolithique. Nous avons remarqué que plusieurs de ces individus, qu'ils soient datés de l'Age du Bronze ou de l'Age du Fer, sont issus de sites localisés dans la région du Kent (Sud-Est de l'Angleterre), ce qui nous a poussé à explorer plus en détail cette région. Une étude combinant les données ADN et isotopes et portant sur les sites de Cliffs End Farm, Margetts Pit, East Kent Access Road et Neat's Court est en cours, afin d'étudier le rôle de cette région dans les échanges entre la Grande-Bretagne et le continent (Bleasdale, Fischer *et al.*, en préparation).

Enfin, à l'échelle des sites, les résultats ADN mettent en évidence des signaux de patrilinearité et de patrilocalité, qui seront à explorer grâce à la synthèse des données biologiques disponibles.

Pour résumer, le projet ambitieux, à grande échelle de cartographier les groupes génétiques pour faire la lumière sur les populations anciennes et sur leurs relations avec les modèles génétiques modernes. Avec l'analyse isotopique, et en s'appuyant sur des approches ostéo-archéologiques et archéologiques culturelles, nous espérons pouvoir aborder les questions cruciales des mouvements de population et de la connectivité interrégionale en Europe à l'Age du Fer. Nous nous intéresserons aussi à la structure et aux dynamiques sociales des sociétés de l'Age du Fer en Grande-Bretagne, y compris la composition des ménages et des groupes familiaux, l'identification des relations familiales, la mobilité spécifique au sexe et le développement des inégalités sociales.